

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

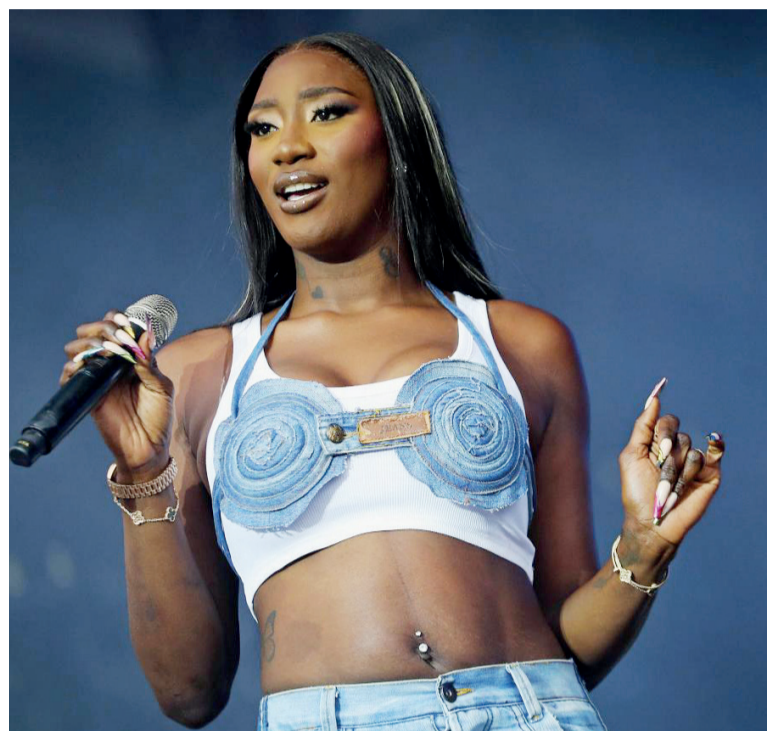
N° 236 - VENDREDI 24 AU JEUDI 31 AOÛT 2023

MUSIQUE

Aya Nakamura attendue à Brazzaville

L'auteure-compositrice-interprète franco-malienne, Aya Nakamura, donnera un concert le 9 septembre prochain au Palais des congrès de Brazzaville. Une production qui s'inscrit dans le cadre d'une tournée mondiale entamée par l'artiste depuis le mois de mai dernier. Avec ses titres Djadja, La Dot, ou encore Pookie, la jeune chanteuse de RnB français est l'artiste francophone la plus écoutée au monde. Son nouvel album DNK est sorti le 27 janvier 2023.

PAGE 5



DIVERTISSEMENT

« Dimanche zen », ce 27 août



Le collectif « Zen Attitude » que coordonne Geze Makosso organise, le 27 août, à Brazzaville sa prochaine rencontre. Dénommé « Dimanche zen », ce rendez-vous vise à favoriser le vivre ensemble, encourager l'éducation des jeunes et garantir des divertissements sains ainsi que des distractions de qualité. Plusieurs activités sont prévues parmi lesquelles le tir à la corde, les animations culturelles, les questionnaires gagnants, la chasse au trésor, etc.

PAGE 8

MASA 2024

Les candidatures déjà lancées



Le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa), qui va tenir sa 13e édition du 13 au 20 avril 2024, lance un appel à candidature destiné aux groupes artistiques sénégalais et internationaux. La date limite du dépôt des dossiers est fixée au 30 octobre 2023. L'appel est destiné aux compagnies et artistes africains de la diaspora qui doivent répondre à l'une des catégories, à savoir cirque, marionnette, conte, danse, humour, musique, slam et théâtre.

PAGE 4

PRIX DES JEUNES ÉCRITURES RFI-AUF 2023

Le Congolais Bayonne Tchikounh en finale

Avec son récit « Voix d'intérieur », le jeune auteur congolais figure parmi les 30 candidats retenus pour la finale du prix des jeunes écritures RFI-AUF 2023. Comme les autres finalistes, Bayonne Tchikounh doit récolter non seulement la faveur du jury sur la base de son travail bien fait, mais aussi les votes du public qui se fermeront le 31 août. Lien pour voter: <https://short-edition.com/fr/oeuvre/voix-dinterieur-1>

PAGE 4



BRIN D'HISTOIRE

Brazzaville et sa presqu'île



PAGE 9

Éditorial

À proximité !

Une autre façon de penser le voyage ou les vacances réside dans la manière de trouver dans le tourisme local des rudiments nécessaires pour réinventer des destinations souvent plus proches et parfois plus riches et moins coûteuses. Parce que le Congo, notre beau pays, possède une panoplie de possibilités touristiques de proximité, qu'on assiste de plus en plus de vacanciers désireux d'investir des villages et des lieux situés à quelques kilomètres de leur résidence habituelle, à la recherche de petites réalités inexploitées.

Cette tendance qui se confirme au fil des années peut bien servir de piste aux entreprises du secteur touristique afin d'étoffer et d'améliorer une offre en réalité déjà disponible. Nombreux sont ceux qui souhaitent, en effet, séjourner dans un rayon de cent kilomètres maximum, se dépayser et découvrir autrement sa propre ville et ses alentours. Une solution simple et efficace qui permettrait, par ailleurs, d'échapper au stress de leur routine quotidienne.

Si ce mode de tourisme se déploie avec la floraison d'initiatives privées en termes d'hôtels, auberges et autres services associés, reste qu'il soit mieux organisé avec, par exemple, l'existence des catalogues capables de mieux renseigner sur les opportunités, éclairer davantage sur les sites comme celui de l'île de Tioudi à Mafouta, à quelques dizaines de kilomètres du centre-ville.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 12 000 »

C'est le nombre de jeunes vulnérables insérés sur le marché du travail grâce au Projet de développement des compétences pour l'employabilité.

PROVERBE AFRICAIN

« Chaque rivière a sa propre source »

LE MOT

« ENJEU »

□ *Un enjeu est quelque chose que l'on risque dans une compétition, une activité économique ou une situation vis-à-vis d'un aléa. C'est donc ce que l'on peut gagner ou perdre en faisant quelque chose (ou en ne le faisant pas).*

IDENTITÉ

« ELSY »

Ce prénom est d'origine hébraïque. Il signifie « Dieu est le serment ». Elsy évoque une personne fiable et à l'écoute. En quelques mots, c'est une personne minutieuse, attentionnée, qui demande la stabilité au quotidien. Elle est organisée et parfois, Elsy se révèle un peu maisonnière. Elsy est une fille qui va au bout de ses objectifs et qui n'a pas peur de se lancer dans des défis.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Il y a trois sortes de tyrans. Les uns règnent par l'élection du peuple, les autres par la force des armes, les derniers par succession de race »

- Etienne de La Boétie -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Portrait Oliviane Bayanga, le ciel et au-delà

Brazzaville est une ville remplie de pépites et de talents qui ne demandent qu'à être déployés. Journaliste de formation, de passion et de profession ; Oliviane, elle, ne demande pas. Elle prend la place, vise le ciel et au-delà.



Née à Brazzaville en 1986, Oliviane fait son cursus scolaire avec un amour pour les lettres et se destine aux études de journalisme. Après l'obtention de sa licence en la matière, elle entre dans la vie active, ayant l'occasion de faire ses armes dans une émission de littérature d'une chaîne radio-télévisée de la place. Son style est remarquable, la pertinence de ses questions et l'authenticité de son abord amène rapidement la lumière sur elle autant que sur ses invités : une étoile est née.

Après une période de quête identitaire et professionnelle marquée par la cessation d'émission de la chaîne radio-télévisée, Oliviane cherche à se réinventer, à continuer d'évoluer dans le domaine qu'elle aime. Elle accepte pourtant de travailler dans un domaine différent de celui des medias, mais les battements de son coeur vont entièrement au journalisme.

À ses heures de repos, elle ne s'accorde pas de répit et nourrit, travaille, pour son projet de coeur : monter une Web TV. « Bwala TV » est ainsi conçue par des séries de nuits blanches et une politique d'autofinancement incroyable. À côté de ses heures de service dans les rangs du service public, Oliviane monte un restaurant et se pourvoie en matériel pour démarrer son projet.

Des heures innombrables de sacrifice, de travail et de renoncement à soi, aux plaisirs de la vie, aux joies de sa génération pour voir cette chaîne enfin accouchée et sur ses deux pieds. En interview, l'on est accueilli par Oliviane dans un vrai quartier général où s'agencent le « Miam Resto », son espace de vie et enfin le plateau de Bwala TV. Des piles de lecture s'amoncellent à côté du matériel de production, une équipe de production réduite au minimum ; Oliviane pense « efficacité ».

Elle alterne ainsi entre casquette d'agent du service public, restauratrice et journaliste, auto-entrepre-

neure. Quand on demande à Oliviane quel est le rêve qui l'amène à produire tous ces efforts et concéder tous ces sacrifices, elle ne livre pas sa vision, considérant qu'elle est à protéger mais dévoile seulement qu'elle de taille « XXL ».

Elle révèle pourtant la volonté et même la nécessité de devenir un modèle pour la jeunesse, surtout pour la jeune femme Congolaise, dont l'image et le chemin sont entravés par des stéréotypes de tout genre. Des difficultés, tous et toutes en connaissent ; elle en a connu. La technique qu'elle a pour franchir la porte fermée sur son chemin est de casser la porte. Oliviane ne s'alourdit pas d'impossibilités et de complications. Elle paye du prix de sa liberté, de son temps et de sa sueur pour ne pas dépendre financièrement d'autres qu'elle-même pour l'avancement de ses projets et la concrétisation de son rêve. À la question de savoir si elle ne s'accorde pas le temps ou une trêve pour bâtir sa vie de famille, elle ne tourne pas en rond : « Ça viendra en temps voulu. Je ne fais certes pas passer les propositions, mais je les étudie minutieusement. Je consacre avant tout ma vie à bâtir cet empire encore en construction ».

L'empire d'Oliviane porté en étendard par Bwala TV, c'est un panel d'émissions culturelles qui visent la mise en lumière du potentiel humain congolais et surtout une recherche d'un contenu de qualité sur des réseaux où nombre de médias traitent l'information avec une légèreté dans laquelle Oliviane ne veut pas être comptée. La qualité est alors sa quête et son leitmotiv. À 37 ans et gérant sa vie personnelle et professionnelle à la manière d'un entrepreneur formé dans les plus grands hubs, Oliviane est par sa motivation et par le sang qu'elle verse sur le jardin de sa vie un vrai modèle de don de soi, à suivre de près.

Jessica Atipo

Musique

Naldson NG, sur le lit des roses dans plusieurs domaines

De son vrai nom Nganga Donald, 38 ans le 17 novembre 2023, est une voix souvent écoutée dans les médias audiovisuels du pays dans le cadre de la sensibilisation des populations pour le bien-être. Parmi ses chansons, nous citons « Lipa » (le pain) et « La riposte au Covid-19 ».

Des chansons fredonnées par des Congolais qui ont cru certainement en la transformation des mauvaises habitudes au travers de ces titres souvent diffusés par les télévisions et radios du pays. Dans « Lipa », le jeune musicien prône la stricte propreté autour d'un aliment, pourtant prisé par les populations, mais subit malheureusement les effets des mains sales sur le parcours qui va de la boulangerie au point de vente dans le quartier. Dans « La riposte au Covid-19 », il est question de respecter les gestes qui sauvent, les mêmes gestes à observer face aux autres maladies des mains sales qui sévissent dans le pays. C'est le cas actuellement du cholera, de la shigellose, de la fièvre typhoïde, etc.

Mais le doigté dans le piano qu'on reconnaît dans le jeune Naldson ne bénéficie pas seulement à la chanson engagée, sa voix suave et le son de l'orgue font le chou gras du public de l'Institut français du Congo (IFC) où le jeune musicien se produit souvent. Il figure parmi les ténors de l'IFC. Après une prestation réussie lors de la fête de la musique en 2019, il a fait le plein de l'IFC le 8 janvier 2020, lors d'un concert inédit.

Au sortir de la période de crise sanitaire du Covid-19, après avoir participé activement à la campagne de sensibilisation contre la pandémie, Naldson NG réalise un album de cinq titres intitulé « TSI YIN » (ce monde) dont la sortie officielle est prévue avant la fin de l'année.

L'option de musique, chez Naldson NG, remonte à 2001. Cette année là, à Pointe-Noire, à l'âge de 16 ans, il fabrique une guitare puis crée un groupe de musique avec ses amis. En 2004, toujours passionné par la musique, il intègre le Centre de formation artistique « Crescendo de Pointe-Noire » où il apprend le chant et le piano. En 2010, de retour à Brazzaville, il commence sa carrière solo dans des styles afro-jazz, folklore moderne et afro-beat. Il s'inspire des musiques qu'il écoute, notamment celles de Lokoua Kanza, Freddy Massamba, Mbamina, etc.

Faire la musique alternative est son crédo. Cependant son mérite est de ne pas verser dans la musique qui enterre le diable, cette musique bruyante, accompagnée de plaintes et de vociférations.

Nous souhaitons bon vent à ce jeune musicien.

Gastrone Banimba

www.lesdepechesdebrazzaville.fr



Prix des jeunes écritures RFI-AUF 2023 Bayonne Tchikounh en finale

Au départ 365, ils ne sont plus que 30 candidats à être retenus pour la finale du prix des jeunes écritures RFI-AUF 2023. Dans cette cohorte, le jeune congolais Bayonne Tchikounh avec son récit « Voix d'intérieur ».

A la manière d'un roman, « Voix d'intérieur » est une histoire d'amour entre Awa et Etan qui naît dans des circonstances dramatiques. « Chaque instant comptait pour cette inconnue ensevelie dans une couverture ensanglantée. Quoique sa respiration fût mise à rude épreuve, son cœur s'obstinait à battre. On aurait dit que la mort embrasait à petit feu son corps immobile. De l'intérieur où il se trouvait enfermé, un jeune étudiant en médecine visiblement impuissant se tenait face à la jowencelle cloîtrée dans un coma profond. L'ambulancier roulait presque à tombeau ouvert, le centre hospitalier était encore à quelques kilomètres. Est-ce qu'on arrive bientôt ? demanda le jeune étudiant. Le conducteur accélérât, sans mot dire. Le souffle de la fille s'arrêta net. Elle s'en va ! cria l'étudiant... », détaille un extrait du texte.

Difficile de dire si l'auteur se peint à travers ce récit puisqu'il passe lui-même en septième année de médecine à la Faculté des sciences de la santé de l'Université Marien-Ngouabi.

Quoiqu'il en soit, Bayonne Tchikounh respire la passion pour l'écriture. Une passion qu'il a toujours chérie malgré sa vocation de médecin en devenir. Dans son recueil « Voix d'intérieur », il enchaîne les idées et laisse le lecteur sur sa soif. Sur le site du prix des jeunes écritures RFI-AUF 2023, l'extrait du texte s'arrête pile là où on est épris par la suite des événements. Comme tous les ans, on note une panoplie de nationalités finales, à savoir le Congo, le Sénégal, la République démocratique du Congo, l'Haïti, la France, etc. A cette étape du concours, chaque finaliste doit récolter non seulement la faveur du jury sur la base de son travail bien fait, mais aussi les votes du public sur la toile. « Il existe deux prix : le prix du public et le prix du jury. Nous sommes soumis au vote du public qui définit à 50% les possibilités d'avoir le prix. J'invite les internautes à voter en ma faveur afin de mettre en avant la littérature congolaise et ainsi faire en sorte que le drapeau du pays brille davantage dans le domaine des lettres », a confié le finaliste congolais.

Plus que quelques jours pour répondre à ce vœu de Bayonne Tchikounh. Cette étape est décisive puisqu'il a pu arriver en finale grâce à une bonne appréciation de texte par le jury, contrairement à un faible taux de suffrages des internautes. Les votes se fermeront le 31 août. Lien pour voter: <https://short-edition.com/fr/oeuvre/voix-dinterieur-1>

A propos du prix

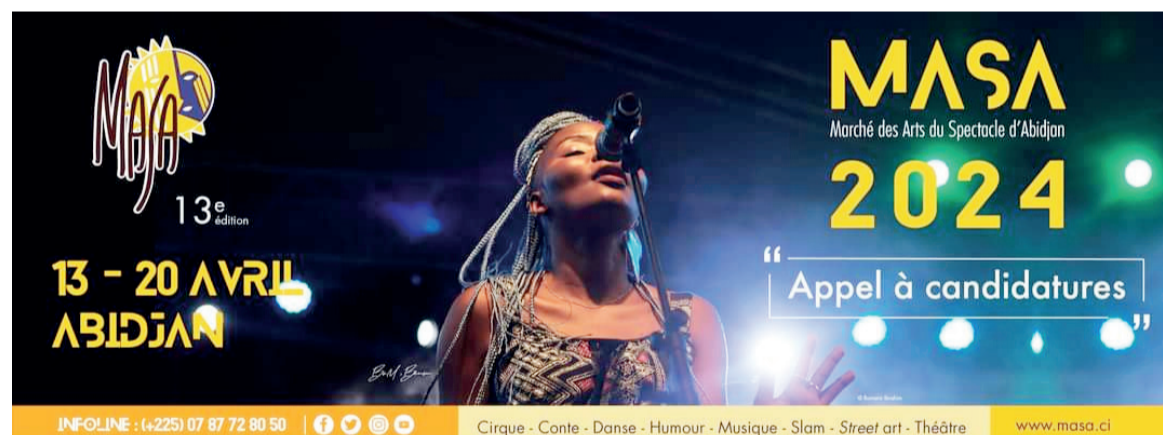
Chaque année, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), Radio France internationale (RFI) et Short Edition organisent le Prix des jeunes écritures RFI-AUF. La vocation de ce jeu de création littéraire est de promouvoir l'écriture et la lecture en français à travers la littérature courte. Un autre objectif est de découvrir de nouveaux talents et de permettre aux passionnés d'écriture et de littérature de se révéler à eux-mêmes au public. Ce concours est ouvert aux jeunes francophones du monde entier, âgés de 18 à 29 ans et inscrits dans l'un des établissements membres de l'AUF à travers le monde. Pour l'édition 2023,

Masa 2024 Les candidatures déjà lancées

Le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa), qui va tenir sa 13e édition du 13 au 20 avril 2024, lance un appel à candidature destiné aux groupes artistiques sénégalais et internationaux. La date limite du dépôt des dossiers est fixée au 30 octobre.

L'appel est destiné aux compagnies et artistes africains de la diaspora qui doivent répondre à l'une des catégories, à savoir cirque, marionnette, conte, danse, humour, musique, slam et théâtre. Pour participer au Masa, les candidats sont priés d'avoir un spectacle de moins de 3 ans qui n'a jamais été présenté au Masa. Le spectacle doit pouvoir être joué en salle ou en espace public.

A en croire les organisateurs, l'effectif du groupe, y compris l'équipe d'encadrement et le manager, ne devra pas excéder trois personnes pour l'humour, trois personnes pour le slam, trois personnes pour le conte,



dix personnes pour la danse contemporaine ou patrimoniale, huit personnes pour la musique, dix personnes pour le cirque et la marionnette, dix personnes pour le théâtre. « Les décors

et accessoires ne doivent être ni lourds ni encombrants et doivent être transportables sur les vols réguliers », ont-ils poursuivi. Par ailleurs, le dossier de candidature doit com-

porter les éléments ci-après : une présentation courte de la création en 10 lignes maximum, trois photos de scène de la création en haute définition, une biographie de l'artiste ou de la

compagnie avec une précision des créations marquantes, un teaser vidéo du spectacle, une captation intégrale du spectacle, etc.

Notons que les dossiers de candidature peuvent être déposés sur le site du Masa via le formulaire de candidature disponible en ligne au plus tard le 30 octobre. Les candidatures qui seront adressées en dehors de cette procédure ne seront pas recevables. La liste des artistes et groupes retenus pour la sélection officielle sera publiée au plus tard le 16 décembre de cette année.

Divine Ongagna

7^e art

Appel à films au festival Douala séries

Le Festival panafricain de série, qui va tenir sa 1^{re} édition, du 15 au 18 novembre, à Douala au Cameroun, a lancé un appel à participation auprès de tous les producteurs et réalisateurs de web séries qui voudront mettre leurs œuvres à la disposition du public. Le délai de fin d'inscription est prévu pour le 18 septembre.



La compétition est divisée en trois catégories. Il s'agit, entre autres, de la compétition officielle (catégorie en compétition) qui concerne toutes les séries d'une durée minimale de 26 minutes et maximale de 52 minutes. Les séries en compétition ne doivent pas avoir été diffusées sur le continent, quel que soit le moyen utilisé. Cette condition garantit l'exclusivité des œuvres présentées lors du festival. Les saisons 2 et plus ne peuvent pas concourir.

En ce qui concerne la catégorie Doua-

la web, celle-ci est ouverte à tous les web séries d'une durée maximale de 7 minutes. Les séries doivent être spécifiquement destinées à une diffusion sur internet en premier lieu.

Quant à la catégorie en compétition/hors-compétition, elle offre l'opportunité de découvrir de nouveaux talents et de nouvelles tendances. Il s'agit généralement d'une section dédiée à la découverte et ouverte à tous les formats. Tout comme la compétition officielle, les saisons 2 et plus ne sont pas éligibles.

Le dossier de candidature doit comporter le nom et le prénom du candidat, l'adresse téléphonique et mail, le choix de la catégorie, le titre de la série et son bref résumé, la photo du réalisateur et sa biographie, les rôles des personnages principaux de la série, la durée et le nombre total des épisodes de la série.

Soulignons que pour toutes ces catégories, les séries doivent être traduites ou sous-titrées en anglais ou français et sont à inscrire en ligne via le site de l'événement.

D.O.

Musique

Soldat Vinny en concert au Palais des congrès

L'artiste musicien soldat Vinny va livrer, le 2 septembre, au Palais des congrès un show inédit. Il va transporter les spectateurs au cœur de ses voyages baignés de l'essence du rap et de l'afrobeat.

Le concert qui va se tenir sur le thème « Remettre les pendules à l'heure » résonne comme un appel à l'action, un moment que l'artiste compte saisir pour transmettre des messages puissants à son public. En effet, l'ensemble de ses œuvres musicales ne se contente pas qu'à plaire à l'oreille, mais c'est un instrument pédagogique à travers des histoires, des expériences de vie quotidienne que l'audience peut ressentir à chaque scène, chaque image ou chaque chanson.

Soldat Vinny, par son professionnalisme, va conquérir les cœurs des fans et férus de belles sonorités de la scène urbaine congolaise. L'artiste promet par ailleurs de livrer un show en couleur, un concert hors norme qui restera jamais gravé dans les mémoires des Congolais. Il va avec maestria enflammer le public en donnant un spectacle « vitaminé » qui va durer des heures.

Une belle carte de diversité qui reflète une personnalité sur laquelle les mécènes et les opérateurs culturels comptent. Soldat Vinny, c'est d'abord une voix puissante, fervente et généreuse qui a le grain idéal pour aborder un répertoire pleinement teinté de rap et d'afrobeat. L'artiste a gagné en notoriété au fil des années, en tissant un véritable lien avec le

public. Et lors de ce concert, il va interpréter pour le plaisir des Congolais ses belles chansons aux sons accrocheurs, clou d'un show généreux à bonne humeur communicative.

Soldat Vinny également connu sous le surnom de « kraken » est en train de s'imposer comme l'un des figures de proue les plus prometteuses de la scène du rap congolaise et africaine en général. Créateur du groupe « Afro France Music », l'artiste apporte une nouvelle énergie à la musique urbaine congolaise, fusionnant ainsi des influences africaines riches et des rythmes modernes.

Avec son slogan « A la guerre comme à la guerre » reflétant sa détermination, sa persévérance, son engagement dans le monde de la musique, Soldat Vinny garde la même énergie, le même enthousiasme et l'envie de faire de chacune de ses prestations des moments de gaieté, il va défendre son art avec une passion indéniable à travers des titres tels que « Money » issues de son album talion disponible sur toutes les plates-formes de téléchargement depuis le 15 juillet dernier et bien d'autres titres comme Dose, Yeyo, Ngulu, Technik.

Cissé Dimi



Musique

Aya Nakamura attendue à Brazzaville

L'auteure-compositrice-interprète franco-malienne, Aya Coco Danioko, alias Aya Nakamura, donnera un concert, le 9 septembre prochain, au Palais des congrès de Brazzaville.



Aya Nakamura/DR

L'activité musicale s'inscrit dans le cadre d'une tournée mondiale entamée par l'artiste depuis le mois de mai dernier. Au cours de cette tournée, l'artiste met en avant les trois dernières chansons de son quatrième album baptisé « DNK ». Ces trois nouvelles chansons sont Comeback, Bisous et Chérie. Elles ont été publiées sur les plateformes de streaming et sur YouTube. Ces trois singles font ainsi partie de la réédition de son album DNK, selon le site 20minutes.fr

A l'occasion de ce concert, la star qui a reçu le titre d'artiste de l'année lors de la cérémonie des Flamme interprétera plusieurs autres chansons de sa riche discographie. Il s'agit, par exemple, des titres comme Copines, Pookie, Nirvana, Djadja, Bobo, Baby, Dégaine, 40 pour cent.

Artiste francophone la plus écoutée dans le monde, depuis le début de l'année, Aya a enchaîné des concerts aux quatre coins de la France et du Canada. Désormais, ces concerts se poursuivent en Afrique centrale. Née à Bamako au (Mali) le 10 mai 1995, Aya Nakamura a grandi à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Et ce n'est qu'en 2018 que sa carrière musicale a décollé avec son deuxième album Nakamura, suivi d'Aya en 2020.

Chris Louzany

Chansons sans frontières

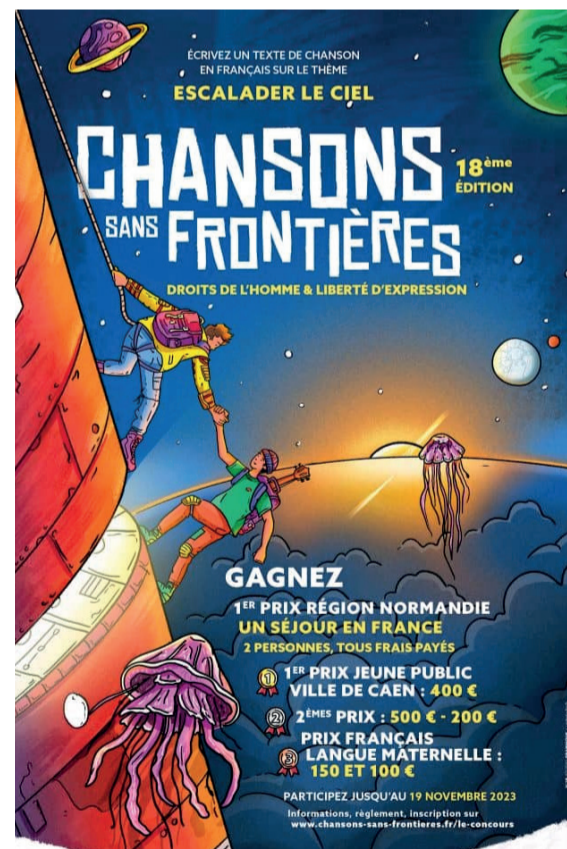
La 18^e édition placée sous le signe du dépassement de soi

La 18^e édition du concours international d'écriture d'un texte de chansons en français « Chansons sans frontières » se tiendra sur le thème « Escalader le ciel ». Ce challenge est ouvert aux compositeurs, musiciens, paroliers du monde entier.

Le concours a pour objectif principal de permettre aux participants de s'exprimer librement dans une dynamique de partage, de respect de l'ouverture, par l'écriture d'un seul texte de chanson en français. La participation est individuelle avec un seul texte par édition, libre et gratuite. C'est aussi l'occasion de découvrir de nouveaux talents d'auteurs de chansons francophones.

Parrainé par l'organisation internationale de la francophonie et organisé par l'association Fusaca et Accord production, ce concours est une aventure artistique, éthique et interculturelle depuis son ancrage en basse Normandie en France. A travers un langage commun, la musique, et une langue partagée, le français, Chansons sans frontières offre un espace de libre expression, d'échange, de solidarité et de diversité culturelle. « Nous sommes souvent en quête du dépassement de soi. Escalader le ciel, c'est peut-être chercher à dépasser nos limites pour aller au bout de nos rêves. C'est aussi se faire confiance, accepter les mains tendues pour alléger le chemin, persévérer étape par étape, atteindre les sommets, réussir », peut-on lire dans le communiqué des organisateurs.

Pour la participation à cette édition, le candidat ne doit avoir aucun lien avec une maison de disques reconnue, n'avoir aucun enregistrement sonore ayant été ou devant être distribué à l'échelle régionale, nationale ou internationale. Le texte doit être rédigé en français avec des couplets et un refrain inédit. Les candidats doivent par ailleurs respecter le format d'une chanson, les couplets peuvent être irréguliers plus ou moins nombreux. Les candidats doivent penser que leur texte est écrit pour être chanté. Essayer de sentir la musicalité des mots et le rythme du texte en l'écrivant, les candidats doivent parler de ce qui leur tient à cœur, de leur expérience, de ce qu'ils souhaitent partager ou de ce qui les touchent. Par ailleurs, indique le communiqué des organisateurs, six prix seront décernés aux lauréats dont le premier prix Région Normandie, qui offrira au lauréat un séjour d'une semaine en France. Le séjour inclut les transports internationaux et nationaux, l'hébergement et le repas, l'organisation de visites.



La venue du lauréat est organisée au moment de la soirée de remise de prix et sa présence est indispensable. Pour le deuxième prix, une enveloppe de cinq cents euros sera remise au gagnant. Le lauréat du troisième prix bénéficiera d'une somme de quatre cents euros. Par contre les lauréats du cinquième et sixième prix bénéficieront respectivement d'une somme de cent quarante et cent euros.

Ce concours se rallie au dispositif des « dix mots » proposés chaque année par la Délégation de la langue française et le ministère français de la Culture, ainsi que ses partenaires francophones (Québec, Belgique, Suisse et Organisation internationale de la Francophonie), dans le cadre de la semaine de la langue française. Cet appel à candidature prendra fin le 19 novembre et le dossier est à envoyer via le site du concours.

C.D.

Musique

Ponton Miziki se conjugue aussi au féminin

La fine fleur de la gent féminine de la ville océane vous donne rendez-vous sur la plage. A Pointe-Noire, ce n'est pas que l'on ait l'esprit de clocher ou encore que l'on soit ultra-féministe mais quand même. On aime bien l'idée !

Certes Ponton Miziki est un festival international, et de penser, entre autres, à Youssoupha ou encore Suspect 95 ; certes les artistes brazzavillois y sont représentés, et de penser là encore, et entre autres, à Zao ou Les Bantous de la Capitale ; certes les artistes de Pointe-Noire y ont aussi leur place, et de penser encore et toujours, et entre autres, à Mack Toob ou Conquering Lions ; Mais si on parlait des femmes, un genre majoritairement sous-représenté dans la musique congolaise ? Sans vouloir tomber dans l'ultra-féminisme, on ne peut que noter la bonne idée de Ponton Miziki de nous livrer à l'affiche un remarquable « cinq majeur » de dames tout droit venu de la ville océane. Ainsi, Spiritia Nanda, Tyty Meuf à Part, Zina Hope, Berléa Bilem et Queen Dorcelle joueront à la plage de la Côte Sauvage, en quelque sorte à domicile, le 31 septembre et 1er octobre, lors de la première édition de ce festival riche par son éclectisme musical. Ce « cinq majeur », souvent moins exposé médiatiquement que les artistes résidant à la capitale, là où la culture bat régulièrement son plein, nous enseigne que l'égalité des genres peut faire loi, où qu'elle soit, y compris dans les politiques culturelles. A ces cinq artistes représentant assurément la fine



fleur de la gent féminine de Ponton la Belle, on aurait pu du reste y ajouter Cilia Jules qui, dans son actualité, se distingue par son brillant parcours à The Voice Africa. Bref.

Découvrons nos cinq « régionales de l'étape » à commencer par Spiritia Nanda, celle que l'on appelle la Mama ou la Diva et qu'on pourrait encore appeler la Daronne tant sa

carrière lancée en 2015 témoigne de l'immensité de son parcours. Presque une envie d'écrire que sa carrière et sa discographie ne peuvent être que plus parlantes que ces quelques lignes pour une artiste qui s'apprête à sortir un double album « Evolution Révolution ». A l'opposé, Tyty Meuf à Part, est la plus jeune ; aucun single à son actif, révélée au grand

public en mai 2022 en trois chansons seulement et... une pure découverte ! Une sorte de talent inné qui s'annonce déjà comme la bonne surprise de ce festival ! Zina Hope, brise quant à elle les codes de la musique majoritairement entendue au Congo, ce qui fait d'elle une artiste singulière. Entre fraîcheur et énergie, elle cultive sa différence sur fond de riffs de gui-

tares distordues dans un style pop rock qui s'annonce déjà comme une tempête sur la plage. Tantôt à l'ombre, tantôt à la lumière, Berléa Bilem navigue entre musique chrétienne et afro soul mais, lorsqu'elle sort de sa boîte, c'est toujours pour nous éblouir d'une voix qui est sans doute l'une des plus belles du Congo. Une carrière commencée au plus jeune âge et qui ne s'est jamais distendue au fil du temps ! De Queen Dorcelle, à force de cabarets, on pourrait dire qu'elle est la reine des nuits pontonégrines, en vérité elle est bien plus que ça. Après une pause de deux années, elle fera au festival son come back pour nous livrer une partie de son album « Phoenix » et apporter la preuve, s'il le fallait, que la scène est son royaume ! Voilà pour nos cinq « régionales de l'étape » et si vous en redemandez encore en matière de gent féminine qu'à cela ne tienne, DJ Miss Mak nous viendra du Sénégal après être déjà partie à l'assaut de Paris, Marseille, New York, Montréal ou encore de Dakar où elle vit actuellement. Les clubs apprécieront l'électro, l'afro house ou encore l'amapiano que cette DJ distillera sur ses platines ! Vous avez dit égalité des genres ? Y compris dans le turntablism ? Bien voilà, nous y sommes !

Philippe Edouard

Les immortelles chansons d'Afrique « Civilisé » de Koffi Olomidé

Avec des textes philo-poétiques, des chansons à succès, Koffi Olomidé a conquis les cœurs des fans et des femmes. Sa chanson « Civilisé » parue dans l'album « Les prisonniers dorment » est un véritable régal auditif.

C'est l'histoire d'amour entre un jeune homme et une jeune femme du nom de Nyonyon. Cette dernière décidera de mettre un terme à cette histoire qui ne lui apporte que des ennuis. L'homme, conscient d'être à l'origine de cette situation, fera un mea-culpa et suppliera sa dulcinée de renouer avec lui. Il va affirmer que depuis que Nyonyon est partie, il n'est plus civilisé, il a repris ses instincts sauvages. Son ultime volonté est qu'elle revienne et qu'ils vieillissent ensemble.

Dans sa façon de la supplier, l'auteur commence par une figure de style : « Même ata na enfer, ba zabulu ya gentil, Nyonyon, ba zali, oyo soki okweyi a koki ko pesa yo loboko ko tia tembe te muasi », « même en enfer, il s'y trouve des démons gentils qui te tendraient la main si tu venais à trébucher, ne doute point ». Ensuite, il enchaine avec des phrases comme : « Na lingi yo mais na za si maladroït », « je t'aime mais je suis si maladroït » ; « Pesa etumbu, kasi mokongo te, bolingo esili te, ekoki'o sila te »,



« Punis-moi, mais ne me tourne pas le dos, car mon amour n'a pas cessé et ne pourra jamais cesser » ; « Moto ya bolingo na yo ezo tumba ngai, ata na mipupoli tongo ti pokwa, moto eko sila te », « le feu de ton amour me brûle tellement, même si je me sert de l'éventail, ce feu ne s'éteint pas » ; « Nyonyon aza ya ngai moko, esika motema ebetaka oza toujours », « Nyonyon est à moi seul, là où mon cœur bat elle est toujours ». Cet album, paru en 1990 grâce au label « Disque Espérance » sous la référence ESP 8480, a

connu la participation de trois ingénieurs : François Coyault, Pierre Braner et Johnny Williams ; trois percussionnistes : Jean Marie Bolangassa, Niaou et Abro ; trois bassistes : Touré Aladji, Ngouma et Noel Assolo ; trois solistes ; Rigo Star Bamundele, Beniko Zangilu et Maika Munan. Ce dernier y a participé avec Manu Lima à l'arrangement et au synthétiseur ; trois artistes y ont écrit des chansons : Do Akongo (Kot-kot), Bamundele (Mulherengo) et Idianga Mayel (Les prisonniers dorment) ; et six chanteurs ont exécuté le chœur ; Mukangi Déesse, Myriam Betty, Likinga Redo, Luciana et Dodo Munoko.

Compté parmi les artistes africains les plus prolifiques, Antoine Agbepa Mumba, alias Koffi Olomidé est né le 13 août 1956 à Kisangani, en République démocratique du Congo. Il est venu dans le monde musical comme parolier avant d'être encouragé à chanter par Eménya. Avec l'appui de Djo Mass Massaka, il crée « Le quartier Latin » en 1986. Deux ans après, il est plébiscité meilleur auteur-compositeur du Zaïre. Il a su faire valoir la musique congolaise au-delà des frontières.

Frédéric Mafina

Interview

Isma Harvin Bihani Yengo : « J'ai horreur de l'amateurisme qui n'a pas de place au cinéma »

Le 26 août, Isma Harvin Bihani Yengo va animer une masterclass sur le thème « Le port du personnage/De la personne au personnage, du personnage au jeu d'acteur » à Pointe-Noire. Un rendez-vous qui va permettre aux participants de se familiariser avec le monde du cinéma via des exercices pratiques, des conseils et un accompagnement sur mesure par rapport aux requêtes des participants.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pourquoi une masterclass sur ce thème ?

Isma Harvin Bihani Yengo (I.H.B.Y.) : C'est parce que transmettre a toujours été ma passion. Et de toute évidence, j'ai horreur de l'amateurisme qui n'a pas de place dans l'art et encore plus au cinéma. Et puis nous avons continuellement besoin de nous former afin de parfaire nos compétences car il n'y a rien de plus désagréable quand un rôle est mal interprété, je pourrais dire qu'il est parmi les clés de la réussite d'un film. Ma peur donc est de laisser une génération d'acteurs sans connaissances ni codes réels dans ce métier. Et mon devoir est d'apporter ce savoir auprès de jeunes cinéastes pour que demain nous ayons un prototype d'acteurs congolais bien outillés.

L.D.B.C. : A qui est destinée la masterclass ? Est-elle unique-

ment conçue pour les cinéphiles ou aussi pour les novices ?

I.H.B.Y. : La masterclass est destinée aux adultes et jeunes à partir de 16 ans et plus. Elle est ouverte au large public, cinéphiles comme novices. Et contrairement à ce que l'on pense, ce sont en général les cinéastes qui apprennent moins car le fait d'être dans les arcanes du cinéma font d'eux des professionnels et ceux-ci pensent qu'ils n'ont plus besoin d'un recyclage alors que ce métier évolue tous les temps.

L.D.B.C. : Combien de personnes sont attendues à ce rendez-vous ? Et pour quelle fin ?

I.H.B.Y. : Au départ, nous attendions près de 50 personnes, une stratégie mise en place pour voir réellement l'engouement de la population. Mais nous avons dû réduire l'effectif à dix personnes pour mieux les accompagner pour que, à la fin de la rencontre, ceux-ci soient en mesure d'interpréter un rôle

de façon professionnelle en tenant compte des notions apprises lors de cette rencontre.

L.D.B.C. : Qu'est-ce que cette masterclass apportera de plus aux participants ?

I.H.B.Y. : Grâce à la masterclass, ils vont acquérir des notions susceptibles de les aider à comprendre les principes du jeu d'acteur et son fonctionnement. Et comme je l'ai signifié dans le contenu de la masterclass, cette rencontre ne fera pas d'eux ou d'elles tout de suite des acteurs et des actrices complets. Ce n'est qu'avec le temps et le travail qu'ils auront assimilé les notions apprises et qu'ils évolueront dans leur jeu d'acteur. Léo Messi et Cristiano sont les meilleurs joueurs du monde mais ils continuent à s'entraîner pour maintenir leur performance.

L.D.B.C. : Quelles sont vos attentes à la fin de cette masterclass ?

I.H.B.Y. : J'attends que les par-



participants sortent plus outillés, qu'ils trouvent des réponses aux questions qu'ils se posent et que, par la suite, cette connaissance les poussent à se recon-

sidérer en travaillant dur car il n'y a pas d'autres secrets pour réussir dans ce milieu.

Propos recueillis par Berna Marty

Voir ou revoir

« The CEO » de Kunle Afolayan

Film nigérian sorti en 2016, « The CEO » est un bras de fer entre plusieurs cadres pour un poste de directeur à pourvoir. Alors là, tous les coups sont permis !

Reconnu au Nigéria pour de nombreux films à l'instar de Phone Swap, The Figurine, October 1... Kunle Afolayan avait encore frappé fort avec son long-métrage « The CEO ». Un film au scénario digne des grands thrillers internationaux. Ce, en plus du casting varié et insolite, composé d'acteurs nigériens, béninois, marocains, sud-africains, kényans et ivoiriens. Il s'agit notamment de la célèbre chanteuse Angélique Kidjo qui y faisait ses premiers pas au cinéma, l'haïtien Jimmy Jean-Louis ayant joué dans la série Heroes, ainsi que la pétillante et talentueuse ivoirienne Aurelie Eliam qui, outre le cinéma, incarne aussi la casquette de présentatrice TV.



L'intrigue : cinq cadres africains d'une multinationale de télécommunications sont réunis dans une belle station balnéaire aux alentours de Lagos au Nigeria à l'occasion d'un séminaire qui doit déboucher sur la nomination du nouveau PDG. Les choses prennent une tournure inattendue et les cadres disparaissent mystérieusement un à un. Bientôt les deux restant deviennent les suspects principaux et la menace d'une condamnation à mort pour homicides multiples plane sur eux.

D'une durée d'environ 1h 46 min, « The CEO » propose aux spectateurs un portrait du monde d'aujourd'hui d'une rare justesse. Un monde où la soif du pouvoir est synonyme de meurtre, trahison, pratiques occultes, etc. Un monde où le mérite est relégué

Merveille Jessica Atipo

Interview

Benoît Moundélé-Ngollo : « J'écris des messages philosophiques, politiques, religieux »

Le général et écrivain Benoît Moundélé-Ngollo a reçu cette année une haute distinction littéraire de la part de la France pour l'ensemble de ses œuvres. Dans cet entretien, il nous dévoile ses sentiments, le but de son engagement et ses projets littéraires.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Vous avez reçu le Grand prix littéraire du Groupe I.C.E.S de la République Française, quels sont vos sentiments à propos ?

Benoît Moundélé-Ngollo (B.M.N.) : Je pense que c'est un honneur que ce groupe de personnes me fait ici au Congo. Il y a d'autres écrivains, certains sont décédés à qui on pouvait décerner ce prix, on peut citer Henri Lopes, Henri Ndjombo, Pierre Ntsémou, Ramses Bongolo, Willy Gom, Sony Labou Tansi. C'est un honneur pour moi, un honneur que l'on me fait dans cette pléiade des écrivains.

L.D.B.C. : Vous êtes auteur d'une vingtaine d'ouvrages à effet de fiction, qu'est-ce qui vous a motivé à les écrire ?

B.M.N. : C'est comme tout écrivain, vous dormez et les idées vous viennent. C'est ce qu'on appelle les inspirations suivant les thèmes par rapport aux genres : roman, poésie, théâtre. Une évocation m'est faite, j'essaie de répondre à ces appels.

L.D.B.C. : Quel message essentiel transmettez-vous à travers l'ensemble de vos œuvres ?

B.M.N. : Il y a des personnes qui lisent mes livres, d'autres pensent que je suis un provocateur, séducteur. C'est un peu à l'instar de La Fontaine ou ce grec qui écrivait des histoires africaines. Je ne m'engage pas dans ce chemin, car ce n'est pas vérifié. J'écris des messages philosophiques, politiques, religieux.

L.D.B.C. : Un dernier mot ou un rendez-vous pour un prochain livre ?



B.M.N. : C'est plutôt un rendez-vous pour le 22 septembre. Mon prochain livre publié aux éditions Hemar qui va être présenté à l'hôtel Saphir à cette date est intitulé « La chienlit dans la République de Lokuta, capitale Mbongo Wana ».

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Interview

Yannick Ignoumba : « Il faut donner la beauté aux mots en parlant avec éloquence et élégance »

Présentateur télé et maître de cérémonie, Yannick Ignoumba est manager de l'Académie d'art oratoire et présentation événementielle (Yrim Voice). Dans l'objectif de vouloir partager son expérience avec la jeunesse professionnelle et non professionnelle, il organise le 15 septembre à Brazzaville une rencontre sur la prise de parole en public et la vente des compétences. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Quels sont les points essentiels sur lesquels vous allez vous focaliser ?

Yannick Ignoumba (Y.I.) : Nous allons nous baser sur le développement du mindseft ou encore la découverte de soi, la confiance et l'acceptation de soi ; le dynamisme, des simulations pratiques oratoires avec des exercices vocaux tel la fixation dans la voix, et le sens de la lecture.

L.D.B.C. : Combien de type de prise de parole en public existe-t-il dans le domaine de MC ?

Y. I. : Il existe différents types de prise de parole en public, chacun avec son but et son style unique. Les plus courants seraient : parler en public pour conseiller, parler en public pour convaincre ou persuader, parler en public pour présenter une cérémonie ou un événement, parler en public pour divertir, parler en public pour informer...

L.D.B.C. : Pourquoi les alliances entre la prise de parole en public et la vente des compétences seraient-elles importantes ?

Y.I. : Tous ces éléments peuvent s'avérer utiles au quotidien dans certaines circonstances, que ce soit aux réunions de travail, à la soutenance d'un mémoire, à la présentation d'un projet ou encore à la migration vers le travail.

L.D.B.C. : Comment faut-il faire pour améliorer ses compétences de prise de parole en

public ?

Y.I. : Pour améliorer les compétences de prise de parole en public, il serait important de s'exercer à tout moment en appliquant les conseils des professionnels en la matière.

L.D.B.C. : Comment appréciez-vous en général le sens du service public ici au Congo ?

Y.I. : Le service public au Congo a un rôle fondamental voir capital dans la vie de chaque citoyen. Au quotidien, il permet de bien renseigner les usagers sur leurs obligations vis-à-vis de la société, mais aussi de connaître et d'exercer leurs droits. Toutefois, l'observation de ses règles son application et son respect par les autorités, loin de toute forme de corruption, serait une bonne chose dans le processus de l'émergence de la nation.

L.D.B.C. : Quelles sont vos attentes à la sortie de cette conférence ?

Y.I. : Mes attentes seraient de voir plusieurs personnes s'intéresser à ce métier et les opportunités qu'il peut offrir sur le plan professionnel.

L.D.B.C. : Votre dernier message.

Y.I. : On peut reconnaître le potentiel ou le savoir-faire d'une personne rien qu'en écoutant parler ou s'exprimer. La prise de parole en public peut changer votre vie si vous savez vous en servir et en faire bon usage au quotidien.

Propos recueillis par Divine Ongagna



Dimanche zen Un espace de divertissement et de promotion culturelle

Le collectif « Zen Attitude » que coordonne Geze Makosso va organiser, le 27 août, à Brazzaville sa prochaine rencontre. Dénommé « Dimanche zen », ce rendez-vous vise à mettre en lumière les jeunes talents congolais.

L'activité culturelle vise à favoriser le vivre ensemble, encourager l'éducation des jeunes et garantir des divertissements sains ainsi que des distractions de qualité. En outre, dimanche zen entend « permettre aux participants d'avoir un espace d'échange et d'interactions dans l'optique de développer des opportunités sociales et professionnelles », a-t-il dit.

Pendant cette période d'évasion, plusieurs activités sont prévues parmi lesquelles le tir à la corde, les animations culturelles en mode récréation, les questionnaires gagnants, la chasse au trésor ainsi que les moments d'animations permettant aux jeunes artistes d'exprimer leurs talents. L'ensemble de ces activités simples tendent à mettre le jeu, l'animation et le divertissement sains.

Aux jeunes, Makosso a signalé que la réussite passe par le fait de combattre les anti-valeurs comme la débauche, la délinquance, le vandalisme, la prostitution, la toxicomanie et bien d'autres formes de vices courant dans la société.

Créé courant 2019, le collectif zen attitude est composé de six hommes et d'une femme. Et autour de ces sept membres permanents gravitent plusieurs autres jeunes qui, sans être pleinement actifs, contribuent dans la mesure du possible à la réalisation des projets et de bien d'autres activités culturelles.



Ce collectif a pour but de mettre à la disposition des jeunes africains en général et congolais en particulier une plateforme d'échange et surtout un espace de distraction. Le collectif zen attitude a déjà organisé plusieurs activités culturelles au cours desquelles ont pris part des artistes locaux et étrangers, en l'occurrence Weiflar Kaya, Juste Parfait du Congo Brazzaville, Ronsia Kukiél et Félix Kissabaka de la République démocratique du Congo, Valéry Ndongo du Cameroun, Oumar Manet de la Guinée et bien d'autres. Notons que dimanche zen se tiendra aussi dans la ville océane, le 10 septembre prochain.

Chris Louzany

Caravane d'histoires

Une aventure de conte autour du cinéma

Lancé le 19 août à Tokombéré dans la région de l'extrême-nord du Cameroun, le projet « La Caravane d'histoires » s'achèvera le 29 août à N'Djamena au Tchad.

Initiée par la compagnie Nzoni du Congo Brazzaville que dirige Jules Ferry Moussoki et le Cinéma numérique ambulatoire du Cameroun de Stéphanie Dongmo, la Caravane d'histoires est un programme artistique et culturel visant à promouvoir le conte en première partie des soirées cinématographiques organisées de façon itinérante en plein air.

Sous la direction de Jules Ferry Moussoki, conteur et médaillé d'or aux 6^{es} Jeux de la Francophonie Abidjan 2017, la Caravane d'histoires se déploie d'un pays à un autre d'Afrique centrale en vue de créer, particulièrement au sein des localités choisies, des espaces de transmission de la culture africaine, de partage et de communion avec les publics à travers des contes, des proverbes et des films d'Afrique. Durant cette aventure, les artistes ont déjà séjourné dans quelques localités camerounaises. Ils sont actuellement à N'Djamena jusqu'au 29 août pour clore cette première édition.

Concernant le cinéma, plusieurs fictions sont proposées au public : Corina de Jean-Baptiste Foko, Benskin de Narcisse Wandji, Un garçon à tout prix de Bako Moustapha, etc. Des œuvres qui contribuent à la valorisation, au partage et à la



Le conteur congolais sur scène à Tokoumbéré/DR

transmission des cultures africaines aux plus jeunes.

A travers sa programmation, ce projet offre une expérience unique où les jeunes en particulier peuvent naviguer entre récits enchanteurs, personnages imaginaires et aventures fictives. « Le conte comme le cinéma ayant une valeur pédagogique, culturelle et artistique, permet aux spectateurs de développer leurs imaginations, leurs sensibilités et leurs rêves, en même temps qu'il transmet des valeurs identitaires », soulignent les organisateurs.

Il faut noter que la Caravane d'histoires est un projet soutenu par les programmes « La Route de l'Artiste en Afrique centrale » et « ACP UE Culture/Créer en Afrique centrale ».

Merveille Jessica Atipo

Brin d'histoire

Brazzaville et sa presqu'île

Brazzaville et sa presqu'île ; des mots qui peuvent constituer un exercice soumis à des élèves ou des étudiants. Et ceux-ci ont bavé, sinon tiré la langue ou encore mâché le crayon car n'ayant aucune connaissance en la matière...

C'est une évidence, les différentes cartes de Brazzaville éditées jusqu'à ce jour sont muettes sur un fait : la présence d'une presqu'île non loin de l'île du diable dans la partie des cataractes. Les plus vieux pourraient dire que Brazzaville intra-muros, Brazzaville de la Tsiémé au pont du Djoué ne possède pas une presqu'île ; c'est aussi juste. Pour parler de Brazzaville et sa presqu'île, il faut se mettre dans la carte de la ville de Brazzaville de 2002. Il faut aller Outre-Djoué, pour reprendre ce qui devait être le nom de cet arrondissement qui s'appelle Madibou aux termes de la loi.

Jadis, c'était une île ; l'île des caïmans, mais les travaux de construction de l'usine du Djoué, (1949 à 1954) et la nécessité de réguler les eaux du canal de l'usine conduiront la Société générale d'entreprises chargée de la construction de l'usine du Djoué d'ériger la digue en coupant un bras du fleuve Congo. Ainsi, la terre cernée par les eaux du fleuve Congo était désormais rattachée au quartier Mafouta I.A.D, par cette digue, créant par conséquent l'actuelle presqu'île. Mais l'appellation de Kioudi (l'île) ne change pas.

Sur la presqu'île s'installa une société d'exploitation de la carrière de pierre de Mafouta, située sur la berge du fleuve Congo. A cette époque, les habitations étaient éloignées de la carrière. Avec l'extension du village Kikouimba (actuel Mafouta), l'exploitation industrielle de la carrière fut ar-



Les casseurs détruisent inconsciemment l'environnement du fleuve Congo

rêtée. Dans les années 60, précisément en 1961, un phénomène de catastrophe naturelle fut enregistré ; des pluies diluviennes provoquèrent des inondations. La presqu'île fut inondée pendant trois mois. Quand les eaux se retirèrent, la faune et la flore qui faisaient le paysage du site avaient disparu, emportées par les eaux. Les caïmans très visibles dans un étang situé en bordure de la presqu'île et qui constituaient un des éléments du tourisme de vision avaient tous disparu. C'est après cette catastrophe que les propriétaires fonciers du site vont laisser libre cours à l'agriculture sur l'espace déboisé par les érosions. Plus tard, s'en suivra le lotissement des parcelles. Aujourd'hui, on dénombre plus de 100 ménages sur la presqu'île.

Une presqu'île bien habitée aujourd'hui

Les insulaires-pionniers ont emménagé sur la presqu'île dans les années 1990 dont MM. Loubou, Madédé, Massoumou, PDG etc. La principale avenue d'accès à la presqu'île part de l'IAD et prend fin à la boutique de la défunte Mama Loubou, un petit bazar où on peut trouver un peu de tout pour passer l'unique repas de la journée. Une avenue de plus d'un kilomètre qui porte le nom de l'ancien Premier ministre, André Milongo, donne accès à la presqu'île. Des petits cabarets existent sur la presqu'île. Par ailleurs, il y a la présence très remarquable d'un château, qui fait face à l'île du diable affrontant ainsi les eaux du fleuve des mois de novembre à janvier. Pendant cette période, les tou-

ristes ont le temps de vérifier les propos de Stanley qui écrivait dans son reportage en 1877 : « *La portion du fleuve la plus sauvage que je n'ai jamais vue. Que l'on s'imagine un bras de mer de 4 milles de long sur un demi-mille de large, secoué par un ouragan, et l'on se fera une idée assez juste de ses vagues (...)* Partout, en amont et en aval, des vagues en écume et en embrun, des montagnes liquides se heurtant avec rage, tandis qu'un ressac furieux enveloppe la base des deux rives, formés d'une ligne de quartiers de roche empilés les uns sur les autres. Un fracas étourdissant ; je ne peux le comparer qu'au tonnerre d'un train express passant dans un tunnel. Pour me faire entendre de mon voisin, j'étais obligé de hurler à son oreille ce que j'avais à lui dire ». (Extrait publié dans Brazzaville 1880-1980 page 117).

Cependant, la période d'étiage (avril-septembre) des pierres, rien que des pierres qui semblent cacher le cours du fleuve Congo inondent la vision du touriste.

Les berges de la presqu'île proposent alors de nombreux attraits tels que : la vue proche de l'île du diable, la grotte sur l'îlot de pierre des pêcheurs, la plage de sable de plus d'un km du côté de Tanga dia Tsanga (en forme de golfe). La période d'étiage est la période choisie pour l'exploitation de la carrière. Plus de 300 personnes dont 80% de femmes y travaillent. Ainsi des tonnes de mètres cubes de pierre sortent de cette carrière

pour la construction.

Certes, l'exploitation des carrières de Mafouta entretient de nombreux foyers. En revanche, elle détruit le paysage et menace dangereusement l'environnement et les maisons environnantes. Souvent des conflits surgissent entre insulaires et exploitants de la carrière. Malgré l'arbitrage officiel en faveur de la protection de l'environnement fluvial, les « casseurs » reviennent travailler sur le site. On peut juste s'apercevoir que le majestueux fleuve Congo n'échappe pas au constat du colloque sur les fleuves (Orléans en 1990) notamment : « *Les fleuves ont subi une pression de l'homme toujours plus forte, plus diversifiée et aux conséquences plus dommageables...* »

Mais nous ne devons pas ignorer ce que nous répètent les environnementaux : « *la nature ne supporte ni d'être pillée ni d'être ignorée. L'ignorer nous rendrait complices de mesures de dégradation du milieu de vie et de la vie elle-même. Le milieu naturel est le premier et le plus vital de nos biens collectifs. Il faut le préserver et l'entretenir par une politique de l'environnement, un aménagement équilibré du territoire, la préservation et l'entretien des ressources fondamentales. Nous ne devons plus emprunter aux générations à venir le capital écologique, mais le leur transmettre intact et même enrichi* ».

Gastrone Banimba

Les souvenirs de la musique congolaise

Du groupe vocal les « Echos Noirs » aux « Mbamina » (suite et fin)

A la suite de la fusion des groupes Les Echos noirs et L'Africain Rythm lors de leur tournée en Algérie en 1972 sur l'initiative d'un industriel Italien, le nouveau groupe opta pour la dénomination les Mbamina, mot Kongo qui signifie « la foudre ». Initié et propulsé en France par le père Christian (prêtre catholique), le groupe cessa de continuer avec ce dernier après douze ans de collaboration fructueuse. Ainsi naquit le 1er juillet 1972 le groupe dénommé les Mbamina sur l'impulsion d'un industriel Italien et en tournant la page des Echos noirs et père Christian de la Breteche.

Cette étape marqua le début d'une épopée glorieuse sous la houlette de Samba Ngo, guitariste talentueux hors pair. La dite épopée conduisit le groupe en 1972 à Paris où il agrémenta entre autres les Nuits de Saint-Michel au côté des stars françaises de l'époque comme Michel Polnareff, Marcel Amon, livraison des concerts dans certains Clubs de Milan en Italie notamment aux Rotondes de Garlasco Célèbre Club de Lombardies, puis de nouveau en France lors de la manifestation des Caves de Roy de Saint-Tropez. Le titre « Nzoumba », « Wendo », « Watchiwara », « Bakoko » furent à l'actif des Mbamina. En Hiver 1974, le groupe se rendit de nouveau en Italie et à Madona du Cappilo où il rencontra le batteur Sergeo Gabanni qui contribua au nouveau « son » Mbamina par l'introduction des nouveaux instruments en vue de faire exploser l'art du groupe dans une dimension plus universelle.

En août 1975, à la suite des différentes prestations à la Busola de Bernadini qui fut le plus grand Music-Hall Italien et par deux fois à la télévision Italienne, Mbamina devint la chasse gardée des Italiens, prestations au cours desquelles le grand public découvra alors le style Mbamina, style qui fut une fusion des musiques diverses, Rumba, Afro-Cubain, Blues, Soul, Funk, Rock et Reggae, le tout soutenu par une solide Rythmique, basse, batterie et relevé par des riffs des guitares Rock et des Cuivres.

En 1976, Bernard Bifuanibo et Serges Gabanin firent défection et remplacés par Sika Toroma (basse), et Jean Luc Lefeve (batterie), l'on nota également la sortie d'un 45T « Helena », « Sakala », paru en Italie chez Emi et Phillips en France. En 1977, tourné des MBAMINA au Cameroun où le groupe se produisit en première partie du spectacle de Claude François et Manu Dibango, puis aux Antilles (Guadeloupe, Martinique),

au Mali, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Gabon. Au cours de la même année, Mbamina créa avec la chorégraphe sénégalaise Germaine Acogny et son ballet moderne, un gala à l'occasion du sommet franco-africain qui fut un spectacle Musi-Chorégraphique.

En 1978 et 1980 le groupe enregistra deux opus « Expérimental » paru chez Fiesta Record et « Réflexion » dont les titres « Tchula », et « Energie », opus réalisés avec le guitariste et claviériste Camerounais Yves Ndjock. Ces titres parus en nouvelles versions connurent un franc succès sur le chéquier musical mondial.

En 1981 Mbamina reçut les premiers prix d'African Vision à Libreville. 1984 sera marquée par la participation du groupe au projet humanitaire intitulé « Tam-tam pour l'Ethiopie », pays qui fut en proie à une terrible famine. La sortie d'un maxi 45T réunissant un certain nombre de musiciens et chanteurs africains sur

l'impulsion de Manu Dibango. A la sortie du disque, Manu Dibango et Mory Kante se rendirent en Ethiopie pour remettre aux autorités de ce pays la totalité de la somme récoltée à cet effet. En 1983, Mbamina au summum de sa gloire effectua une tournée au Congo, tournée qui fut marquée par un spectacle au cinéma Vog, spectacle qui fut une véritable leçon de professionnalisme à l'endroit des musiciens locaux, au regard des qualités artistiques de ce groupe.

Malheureusement des tensions internes furent à l'origine de la dislocation des Mbamina à l'issue de cette tournée. La dislocation qui laissa un vide qui fut impossible de combler, néanmoins les fans continuent à savourer les titres flamboyants longtemps en tête des hit-parades comme « Watiwara », « Wendo », « Helena », « Mamy », « Niongui », « Benguela », « Zizi » « Koumbele ».

Auguste Ken Nkenkela

Les financements pour la nature doivent être multipliés par deux d'ici à 2025

Le rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions précise que pour limiter le réchauffement climatique à moins de 1,5 °C, il faut mettre un terme à la perte de biodiversité, atteindre la neutralité en matière de dégradation des sols et les objectifs de développement durable. Il est également urgent de prendre des mesures radicales en matière de réduction des émissions, de conservation de la nature et de consommation et de production durables. Pour cela, précise le rapport, il faut multiplier les flux financiers par deux et les orienter vers des solutions fondées sur la nature d'ici à 2025 pour faire face aux changements climatiques.

Les objectifs en matière de climat, de protection de la biodiversité et de dégradation des sols seront hors de portée si les investissements dans les solutions fondées sur la nature ne s'intensifient pas rapidement pour atteindre 384 milliards de dollars par an d'ici à 2025, soit plus du double des 154 milliards de dollars par an alloués actuellement. Les flux financiers néfastes à la nature provenant de sources publiques, qui sont 3 à 7 fois plus importants que les investissements dans des solutions fondées sur la nature, doivent être progressivement supprimés, réaffectés ou réformés. Les capitaux privés représentent seulement 17 % du total des investissements dans les solutions fondées sur la nature. Ce pourcentage devra augmenter de plusieurs ordres de grandeur dans les années à venir pour pouvoir commencer à exploiter la capacité de la nature à réduire et éliminer les émissions, à restaurer les terres et les paysages marins dégradés et à inverser la tendance à la perte de biodiversité. Les acteurs du secteur privé devront combiner « zéro émission nette » et « nature positive ». Alors que le monde est confronté à des multiples crises, ce rapport fournit des éclaircissements et montre qu'en augmentant de manière significative les investissements publics et privés dans les solutions fondées sur la nature, il est possible de s'attaquer aux changements climatiques, à la perte de biodiversité et à la dégradation des sols, et de tirer en même temps de nombreux avantages sociétaux et économiques. Les solutions aux défis sociétaux doivent se concentrer sur la transition de l'activité économique vers des pratiques qui s'attaquent aux principaux moteurs de la perte de biodiversité, de la dégradation des terres et de la dégradation du climat. Si la protection de 30 % des terres et des océans d'ici à 2030, promise par les pays du G7, est un objectif important, pour lequel le déficit de financement est estimé à 17-22 milliards de dollars par an d'ici à 2030, ce rapport montre que davantage de



Au cœur du Bassin du Congo/DR

gradation des sols, et de tirer en même temps de nombreux avantages sociétaux et économiques. Les solutions aux défis sociétaux doivent se concentrer sur la transition de l'activité économique vers des pratiques qui s'attaquent aux principaux moteurs de la perte de biodiversité, de la dégradation des terres et de la dégradation du climat. Si la protection de 30 % des terres et des océans d'ici à 2030, promise par les pays du G7, est un objectif important, pour lequel le déficit de financement est estimé à 17-22 milliards de dollars par an d'ici à 2030, ce rapport montre que davantage de

gradation des sols, et de tirer en même temps de nombreux avantages sociétaux et économiques. Les solutions aux défis sociétaux doivent se concentrer sur la transition de l'activité économique vers des pratiques qui s'attaquent aux principaux moteurs de la perte de biodiversité, de la dégradation des terres et de la dégradation du climat. Si la protection de 30 % des terres et des océans d'ici à 2030, promise par les pays du G7, est un objectif important, pour lequel le déficit de financement est estimé à 17-22 milliards de dollars par an d'ici à 2030, ce rapport montre que davantage de

gradation des terres et de la dégradation du climat. Si la protection de 30 % des terres et des océans d'ici à 2030, promise par les pays du G7, est un objectif important, pour lequel le déficit de financement est estimé à 17-22 milliards de dollars par an d'ici à 2030, ce rapport montre que davantage de

fonds doivent être consacrés à la restauration de la végétation naturelle et au boisement. Les flux nuisibles provenant de sources publiques doivent être réaffectés et l'impératif d'une « nature positive » doit être placé au cœur des politiques économiques, des entreprises et des décisions d'investissement. Les subventions néfastes sont les plus élevées dans le secteur de l'énergie, estimées entre 340 et 530 milliards de dollars par an, et dans le secteur de l'agriculture, estimé à environ 500 milliards de dollars par an. La science n'a jamais été aussi claire. A l'heure où les effets des changements climatiques se manifestent sous la forme d'incendies, des sécheresses et des inondations sans précédent, les solutions fondées sur la nature contribuent à atténuer ces effets et à réduire le coût de la riposte à ces catastrophes d'origine climatique. Investir dans la nature est l'investissement le plus judicieux pour renforcer la résilience économique et le bien-être humain. C'est un signal d'alarme pour multiplier les financements pour la nature par deux d'ici à 2025.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Préserver les forêts tropicales

La planète vit depuis quelques mois une vague de chaleur et des incendies sans précédent. C'est l'occasion de rappeler à tous que le changement climatique, la perte de biodiversité et de nature, la pollution et les déchets sont autant d'éléments qui montrent la nécessité d'un monde plus durable. Un élément-clé de cette transformation est l'arrêt de la perte de la nature et la restauration des écosystèmes. Et peu d'écosystèmes sont aussi importants que les forêts tropicales.

Il faut savoir qu'il n'existe aucun moyen de limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré, si on ne réduit pas les émissions des forêts à un niveau net zéro d'ici 2030 ou 2035 et si, dans le même temps, un processus massif de restauration des forêts pour éliminer le carbone de l'air n'est pas entrepris. Cette démarche est essentielle, parallèlement à la décarbonisation rapide des économies mondiales. Mais il s'agit de bien plus que du carbone. Les forêts comme celles du bassin du Congo ou de l'Amazonie sont de gigantesques réservoirs de biodiversité. Elles abritent beaucoup d'animaux sauvages. Elles jouent également un rôle essentiel dans la régulation de la disponibilité de l'eau au niveau régional. Le bassin du Congo, par exemple, influence le régime des précipitations jusqu'en Afrique du Nord. Pour les personnes vivant à l'intérieur de ces écosystèmes, les forêts sont une source de revenus, de nourriture mais aussi de médicaments.

L'Amazonie est comme un gigantesque recycleur, une pompe à eau. L'eau peut être recyclée jusqu'à cinq fois lorsqu'elle voyage du sud-est au nord-ouest de l'Amazonie. Lorsque la pluie tombe sur les arbres et la végétation, une partie est absorbée et une autre remonte dans l'air par évapotranspiration. Vous arrêtez cette pompe à eau et l'ensemble du système peut se transformer en une savane car il n'y a plus assez d'eau pour entretenir une forêt tropicale. La disparition d'un tel écosystème entraînera une cascade d'impacts. Ce sera probablement plus que ce que la société telle que nous la connaissons peut supporter.

D'un autre côté, les incendies de forêt deviennent une menace importante et constituent un exemple de boucle de rétroaction positive, dans laquelle l'augmentation du changement climatique et des températures mondiales entraîne, par le biais de différents mécanismes de transmission, une augmentation de la fréquence et de l'intensité des incendies de forêt.

quence et de l'intensité des incendies de forêt. Ceux-ci rejettent davantage de carbone dans l'air, ce qui renforce à son tour le changement climatique et l'augmentation des températures, et ainsi de suite.

Il est donc crucial que les gouvernements prennent des mesures pour freiner la déforestation, renforcer la conservation et faire avancer la restauration. Le Brésil, par exemple, a prouvé par le passé qu'il était parfaitement possible de mettre un terme à la déforestation sans nuire aux industries agricoles. Entre 2004 et 2012, la déforestation a diminué d'environ 80 % alors que le pays est resté un grand exportateur de produits de base. Sachons que la sauvegarde des forêts tropicales est urgente, les conséquences d'un échec seront difficilement concevables. Et pour cela, tout le monde doit jouer un rôle pour assurer leur survie.

Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-Vous ? D'où vient le mot « kamikaze » ?

Plusieurs personnes ont déjà entendu ce mot être prononcé lors des discours ou des conversations sans pourtant en connaître l'origine et le sens. Depuis la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), «kamikaze» désigne les pilotes d'avions chargés d'explosifs, qui acceptaient d'écraser leur appareil sur un bâtiment ennemi pour en assurer la destruction. Explication.



Des kamikazes japonais/DR

Kamikaze est par extension devenu un mot désignant celui qui accepte de s'exposer à de grands risques, voire de sacrifier sa vie, pour accomplir son objectif. D'origine japonaise, le mot « kamikaze » est composé de « kami » qui signifie seigneur ou dieu, et de « kaze », le vent. L'assemblage des deux donne l'expression « vent divin ». Certains dictionnaires avancent que le terme « kamikaze » aurait pu être forgé pour désigner deux tempêtes qui, en 1274 et 1281, ont dispersé la flotte d'invasion des Mongols voguant en direction de l'archipel nippon.

Menacée par la supériorité numérique de la marine américaine, l'armée japonaise a façonné ses kamikazes sous la forme d'une unité d'attaque spécialement conçue pour accueillir ces candidats au suicide. Tous ne prenaient cependant pas la décision de devenir kamikaze de façon totalement volontaire, beaucoup étaient victimes de la pression sociale ou d'injonctions officieuses. La tradition voulait que les pilotes prêtent allégeance à l'empereur et participent à une cérémonie d'adieu avant de s'envoler vers leur funeste destin. Avant le départ, les kamikazes revêtaient le bandeau Hachimaki

orné du drapeau du Japon (disque rouge sur fond blanc), qui symbolise la détermination et le courage de celui qui s'apprête à se lancer dans une entreprise difficile ou périlleuse.

Les attaques suicides des kamikazes reposaient principalement sur l'utilisation de matériel désuet : des avions de chasse obsolètes ou abîmés, que l'on ne remplissait qu'avec le minimum de carburant possible puisqu'aucun retour n'était à prévoir.

On parle parfois des kamikazes pour désigner les auteurs d'attaques terroristes qui décident de se faire exploser. Si l'acte revient bien dans les deux cas à se sacrifier pour assurer la destruction d'un objectif, la valeur morale n'est absolument pas comparable. Les kamikazes japonais attaquaient en effet des cibles militaires en temps de guerre, alors que les terroristes visent souvent les populations et les installations civiles. On retrouve en revanche, derrière ces deux philosophies bien distinctes, l'idée selon laquelle le geste du kamikaze doit et va inspirer la peur chez ceux qui en sont témoins.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'armée japonaise aurait envoyé au moins 14 000 kamikazes dans le cadre de ses combats contre les alliés. Plusieurs milliers d'avions auraient été sacrifiés, ainsi que plusieurs centaines de vedettes et de mini sous-marins destinés à couler des navires ennemis.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne Bourse 2024 de l'université panafricaine

La Commission de l'Union africaine a ouvert les inscriptions pour un programme de bourses d'études pour le compte de l'Université panafricaine (UPA), un réseau universitaire initié par des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine.

Les bourses ciblent les jeunes à fort potentiel, motivés et désireux de jouer un rôle de leadership dans les universités, les milieux professionnels, ou industriels, ou dans les entreprises. Les candidats retenus obtiendront des bourses pour intégrer un des 4 instituts de l'UPA à savoir : l'Institut de l'Université panafricaine des sciences fondamentales, de la technologie et de l'innovation au Kenya, l'Institut de l'Université panafricaine des sciences de la vie et de la terre au Nigeria, l'Institut de l'Université panafricaine de la gouvernance, des sciences humaines et so-

ciales au Cameroun, et l'Institut de l'Université panafricaine des sciences de l'eau et de l'énergie en Algérie.

Les inscriptions sont ouvertes pour l'année académique 2024. Elles concernent les ressortissants des pays africains et de la diaspora qui veulent suivre les programmes d'études de master ou de doctorat. Pour les masters, les candidats doivent être âgés de moins de 30 ans pour les hommes et 35 ans pour les femmes, et être titulaires d'une licence.

Pour les candidats au doctorat, ils doivent être des titulaires de master âgés au maxi-

mum de 35 ans pour les hommes et 40 ans pour les femmes. Des conditions supplémentaires seront appliquées en fonction du programme de formation et l'institut choisis.

Les bourses accordent une exemption des frais de scolarité, des billets d'avion aller-retour, une allocation mensuelle, une assurance maladie et un hébergement.

La date limite de soumission des candidatures avec toutes les pièces justificatives est fixée au 10 septembre.

Plus d'informations : <https://www.au-pau.org/submission/fr/>

Maladie

Être en forme réduit le risque de survenue de 9 cancers

Présenter une bonne forme cardiorespiratoire lorsque l'on est jeune permettrait de réduire jusqu'à 40 % le risque de développer certaines formes de cancer comme ceux du poumon, de la tête et du cou, du foie, de l'estomac ou encore du pancréas.

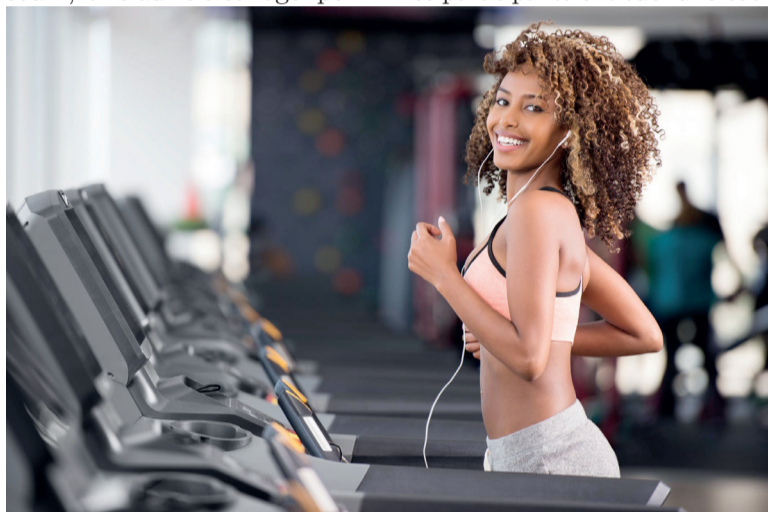
La forme cardiorespiratoire, c'est la capacité d'une personne à faire de l'exercice aérobique, comme courir, faire du vélo et nager pen-

vice militaire entre 1968 et 2005. Au début de leur service, alors qu'ils étaient âgés de 16 à 25 ans, les participants ont subi une bat-

Sur la trentaine d'années qu'a duré ce travail, 7 % des participants ont développé un cancer. Et, comparativement aux hommes ayant un faible niveau de forme physique, ceux présentant de bonnes capacités cardiorespiratoires avaient un risque plus faible de développer un cancer colorectal (-5 %), un cancer du pancréas (-12 %), un cancer de l'intestin (-18 %), de la tête et du cou (-19 %), du rein (-20 %), de l'estomac (-21 %), de l'œsophage (-39 %), du foie (-40 %) et du poumon (-42 %).

En revanche, chose surprenante, une meilleure condition physique allait de pair avec une augmentation du risque de cancer de la peau. L'exposition au soleil lors de la pratique sportive pourraient expliquer ces résultats, suggèrent les chercheurs. Avant de conclure : « Cette étude montre qu'une forme physique plus élevée chez les jeunes hommes est associée à un risque plus faible de développer 9 types de cancer. Ces résultats pourraient être utilisés dans l'élaboration des politiques de santé publique visant à augmenter la forme cardiorespiratoire chez les jeunes. »

Destination santé



Une jeune femme en pleine activité sportive/DR

dant des périodes prolongées, ou même à monter des escaliers sans trop s'essouffler. Si l'on sait déjà que cette « forme cardiorespiratoire » est associée à des risques plus faibles de développer certains cancers, peu d'études se sont penchées sur cette association à longs termes.

C'est donc pour pallier ce manque qu'une équipe suédoise a étudié les données de registres couvrant les informations générales, les diagnostics médicaux et les décès de conscrits ayant fait leur ser-

terie de test allant de la mesure de leur taille, de leur indice de masse corporelle, de leur tension artérielle, leur force musculaire et leur forme cardiorespiratoire.

Ainsi, pour plus de 340 000 conscrits, le niveau d'aptitude cardiorespiratoire était considéré comme élevé, pour 519 000, il était modéré et pour 365 800, il était faible. Il est intéressant de noter que les moins en forme présentaient une plus forte propension à l'obésité ou aux abus d'alcool.

Canicule

Une douche fraîche, bonne ou mauvaise idée ?

Il est plus que jamais important, pour se protéger de la chaleur, d'adopter certains gestes parmi lesquels prendre une douche fraîche. Un comportement qui peut se révéler contre-productif. Explications.

Santé publique France le dit elle-même : lors d'une canicule, « il est essentiel d'éviter de s'exposer à la chaleur, de boire et de se rafraîchir en se mouillant la peau (douches...) ». Concernant les douches justement, une température trop fraîche (voire froide) est-elle la bonne idée ? La réponse tend plutôt vers le « non ».

Une douche à basse température procure bien évidemment une sensation de fraîcheur et de bien-être immédiat.

Voilà pour son principal bienfait. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, elle ne présente pas que des avantages. Paradoxalement, les douches froides finissent par nous réchauffer. La raison est simple. La fraîcheur trompe notre organisme et l'amène à surcompenser afin de produire plus de chaleur. L'inverse du but recherché.

Par ailleurs, un trop fort écart de température entre l'extérieur et l'eau peut être délétère, notamment pour les patients souffrant



Prendre un bain froid/DR

de pathologies cardiaques.

Vous l'avez compris, mieux vaut privilégier une eau à température ambiante ou du moins légèrement inférieure. Un conseil : ne vous sécher pas trop au sortir de la douche. L'eau en s'évaporant participera à vous rafraîchir.

D.S.

Réseaux sociaux

Un danger pour la santé bucco-dentaire ?

L'Union française pour la santé bucco-dentaire (UFSBD) alerte sur plusieurs pratiques popularisées par les réseaux sociaux : mutilations dentaires, recours à des traitements orthodontiques non professionnels et utilisation de produits de blanchiment.



Femme noire avec une dentition éclatante/DR

Dents limées, poses de « facettes », éclaircissements... Depuis plusieurs années, les tendances des dents blanchies ou taillées sont très en vogue sur les réseaux sociaux. L'UFSBD s'est emparée du phénomène et alerte sur les conséquences de telles pratiques pour la santé des dents. « Ces pratiques, sous couvert de revendications esthétiques, qui incluent des mutilations dentaires inutiles, des traitements orthodontiques non professionnels et l'utilisation de produits d'éclaircissement dentaire non conformes à la réglementation, peuvent compromettre sérieusement la santé bucco-dentaire », alerte l'UFSBD.

L'union pointe la responsabilité des réseaux sociaux dans le développement de ces phénomènes, vantés par certains influenceurs. Elle se dit « particulièrement préoccupée par la promotion d'actes cosmétiques dentaires pour changer le positionnement des dents qui, en réalité, s'apparentent à des mutilations dentaires, tel que le limage ou la découpe des dents ». Toutes les dents sont limées dans le but d'y poser ensuite des couronnes.

« Un dentier à 30 ans »

Plusieurs dentistes, présents sur les réseaux sociaux, ont aussi alerté sur les dangers du limage des dents, « les dents de requin ». L'un d'entre eux, Dr Kevin, y a consacré une vidéo sur sa chaîne TikTok. Il raconte l'histoire d'un jeune homme qui, cinq ans après s'être fait limer et poser des couronnes, devait se faire extraire toutes les dents, malades « jusqu'à la racine ». « Il aura un dentier à 30 ans ».

Les traitements orthodontiques, en dehors des cabinets dentaires, sont également pointés du doigt. Alors que ces actes nécessitent l'expertise d'un professionnel, le fait de les subir en dehors d'un cabinet « peut entraîner des complications graves, des résultats indésirables et une détérioration de la santé bucco-dentaire ».

Dernière tendance décriée, le blanchiment dentaire

« L'UFSBD met en garde contre l'utilisation de produits d'éclaircissement dentaire vendus sur Internet dont la composition ne respecte pas la réglementation en vigueur ». Ils pourraient, selon l'Union, contenir des ingrédients dangereux. Elle rappelle que les chirurgiens-dentistes sont les seuls experts capables de fournir un traitement adapté.

D.S.

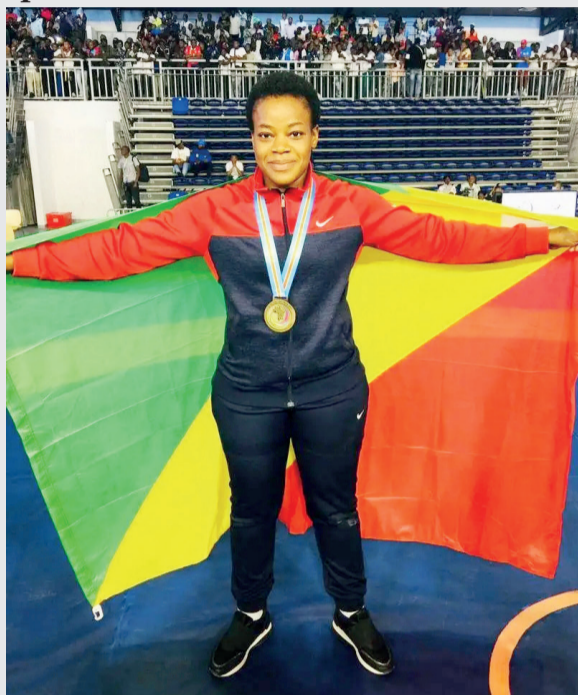
A la découverte de ...

Déborah Ericka Ngakali, l'ambassadrice de lutte olympique du Congo

Déborah Ericka Ngakali a marqué l'histoire lors des 9es Jeux de la Francophonie qui se sont déroulés du 28 juillet au 6 août à Kinshasa, en République démocratique du Congo. La lutteuse congolaise a mis à mal la majorité de ses adversaires avant de remporter la médaille, synonyme de la troisième place.

La jeune Congolaise a dignement représenté son pays lors de cette grande fête de la Francophonie. Elle a brisé le mythe des Diables rouges de lutte qui peinent souvent à s'imposer à l'international. « *Dans cinq ans, je m'imagine championne olympique et du monde. Je rêve également de dominer toute l'Afrique par mes performances* », a-t-elle indiqué.

A l'en croire, elle n'a pas choisi ce sport mais c'est son coach Yves Kashala du club Delta Force de Brazzaville qui l'a initiée et lui a donné l'envie de faire carrière dans ce sport qui demande beaucoup de force physique. Elle a des centaines de médailles nationales et une seule récompense internationale. « *J'ai commencé au sein du club Mokondzi en 2016 et ma carrière se déroule comme vous pouvez le voir. J'essaie de faire le nécessaire pour être au top. Les trophées au niveau du club, j'en ai eu plusieurs. Et à la sélection, c'est ma première médaille, puisque je viens de com-*



encer ma carrière à l'équipe nationale », a précisé Déborah.

A travers cet exploit, elle devient la porte-éten-

dard des lutteurs congolais et souhaite faire mieux lors des prochains jeux. Pour le développement de ce sport au Congo, elle plaide pour l'organisation régulière des compétitions et sa vulgarisation. Selon elle, les dirigeants sportifs doivent s'impliquer totalement dans la gestion des clubs afin de booster les athlètes et les entraîneurs.

Notons que la lutte libre et la lutte féminine sont deux des trois formes de lutte admises aux Jeux olympiques aux côtés de la lutte gréco-romaine. Dans ces sports de combat, le lutteur ayant mis son adversaire au tapis en lui plaquant les épaules au sol remporte une victoire par tombée. Dès 1908, elle intègre de manière permanente le programme olympique. La lutte libre a fait son arrivée plus tard, faisant une apparition aux Jeux de 1904 à Saint-Louis, puis s'inscrivant définitivement au programme olympique à partir de 1920, à l'occasion des Jeux olympiques d'Anvers.

Rude Ngoma

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Plaisirs de la table

A la découverte de la coriandre

Proche du persil, le condiment de cette semaine appartient à la grande famille des apiaceae qui regroupe également d'autres plantes comme le fenouil. Plusieurs espèces sont recensées à travers le monde, partant de la coriandre de Chine à celle de la Bolivie ou encore du Vietnam. Découvrons-la ensemble.

Comme pour la plupart des plantes, la coriandre n'échappe pas, elle aussi, à l'usage multiple que l'on peut en faire en cosmétique, en parfumerie, en aromathérapie et surtout en cuisine.

Grâce au parfum de ses feuilles, la fraîcheur de ce condiment se retrouve dans de nombreuses préparations culinaires. Si en Afrique on tend encore, à découvrir l'épice, ailleurs en Asie, en Amérique latine et dans tout le pourtour du bassin méditerranéen, la plante a bien fait son long chemin bien que son origine est difficile à situer.

La présence de la coriandre a été belle et bien retracée à travers les périodes anciennes notamment chez les hellénistes, les romains et même auprès des israéliites. Certaines de ces civilisations utilisaient l'épice dans la conservation des viandes et d'autres pour parfumer des galettes.

Toutefois l'utilisation de la plante aromatique de nos jours se heurtent d'un côté à la mauvaise publicité de ceux qui n'apprécient pas la coriandre. Elle revê-

trait une odeur de « punaise » et de bien plus pire.

Reconnue pour faciliter la digestion, la coriandre en cuisine doit encore être mieux exploitée. Commercialisée sous la forme moulue, en grain ou fraîche dans les grandes surfaces, les différentes espèces de coriandre s'adapteraient bien aux recettes traditionnelles de nombreux autres contrées.

Ainsi, en remplacement du persil ou de la ciboule, elle aurait bien sa place dans un plat de haricot « madeso » ou dans un bon bouillon sauvage ! la plante sublimerait également les convives à table dans les recettes à base de viande de poisson ou de crustacé.

Petite précaution à prendre tout de même lors de la préparation des différents plats, les feuilles de coriandre doivent être ajoutées juste en fin de cuisson.

Les feuilles peuvent selon les recettes, peuvent être utilisées entières, ciselées ou pilées dans les plats à base de riz par exemple, des ragoûts où dans une simple salade ou omelette. Elles libèrent un parfum unique et envoûtant



partout où les feuilles sont employées. Appelée aussi persil arabe, la coriandre est aussi associée dans les mélanges d'épices où elle apporte aussi un plus. Elle

peut être échangée contre du persil, carvi ou encore par le fenouil. Ce sont des herbes très proches et le choix de l'une de ces épices relèverait par exemple, les prépa-

ration à base de sauces.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Poulet à la coriandre

Cuisson: 20 min.

Marinade: 1 heure

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

1,5 kg de cuisses de poulet désossées (cuisses ou ailes de poulet)

huile pour la friture

Pour la garniture

des tranches de citron vert

des feuilles de coriandre ou de persil (à hacher finement)

Pour la marinade (15 min):

3 cuillères à soupe d'huile d'olive

4 gousses d'ail émincées

4 cuillères à soupe de coriandre (tiges et feuilles pilées)

2 cuillères à soupe de jus de citron vert

1 piment rouge

½ cuillère à café de sel

PRÉPARATION

Commencer par mélanger tous les ingrédients de la marinade dans un grand plat ainsi que le poulet. Puis laisser mariner au moins pendant 1 heure.

Faire chauffer de l'huile dans une poêle avec les morceaux de poulet, jusqu'à ce la viande soit légèrement dorée de chaque côté.

Préchauffer le four à 150°C, thermostat 5.

Ensuite, dans un plat au four laisser cuire le poulet pendant 20 min.

Sortir le plat du four, placer les morceaux de poulet bien cuit et ajouter au-dessus ce qui reste de la marinade dans un plat pour servir.

Décorer votre assiette avec la coriandre hachée et les quarts de citron.

ASTUCE

Le poulet peut être cuisiné aussi au grill.

Bonne dégustation !



S.A.

SOLUTION :

Le mot-mystère est : **CHRYSALIDE**

T	I	M	B	R	E		E	V	E
O	R	E		T	O	N	U	S	
R	A	N	C	E		U	T		S
C	I	T	O	N	S		R	U	E
H		E	T	E		D	E	S	
E	U	S		R	O	I		A	S
	N		I	V	R	E	S		E
M	I	L	L	E		S	T	E	M
O	T	E	E		B	E	A	T	E
R		T	S	A	R		R	I	
M	O	T		R	U	T		R	U
O	D	O	R	A	T		C	E	S
N	E	N	E		E	P	I	E	E

	C		S		I		L		L		F
P	R	E	T	E	N	T	I	E	U	S	E
A	N	E	S	T	H	E	S	I	E	R	
E	C	A	R	T	E	E		Q		V	U
O	E		R		C	U	R	E			
I	V	R	O	G	N	E	R	I	E		R
I	N	T	R	O	N	I	S	E	R	A	
L	E		Y	A	N	G		S	L	I	P
			E	P	I	S	O	D	E		C
G	E	N	E	S		R	U		V	A	N
L	U		S	E	G	O	L	E	N	E	
T	E	M	P	E	T	E		A	L	E	
V	E	A	U		A	B	S	O	U	T	
D	E	R	I	S	O	I	R	E		S	A
R	E	N	E		T	U	R	N	E	S	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°62 •

5	1	3	2	4	8	7	9	6
6	8	4	7	9	1	5	3	2
7	9	2	6	5	3	8	1	4
2	5	8	4	3	6	1	7	9
1	6	9	8	7	5	4	2	3
3	4	7	9	1	2	6	5	8
8	7	1	3	2	4	9	6	5
4	2	5	1	6	9	3	8	7
9	3	6	5	8	7	2	4	1

• SOLUTION DE LA GRILLE N°71 •

4	1	3	2	8	9	6	7	5
9	2	8	6	5	7	1	3	4
7	6	5	3	1	4	8	9	2
2	5	4	8	7	6	3	1	9
3	8	9	1	2	5	7	4	6
6	7	1	9	4	3	5	2	8
8	9	7	4	6	1	2	5	3
5	4	2	7	3	8	9	6	1
1	3	6	5	9	2	4	8	7

MOTS CASÉS 10X13 - N°167

2 LETTRES

EN - NU - OU - SA - UT

3 LETTRES

CIL - EST - ETE - GLU - ILE - LOI - LUI - MUR - NON - TNT - TRI

4 LETTRES

AMEN - ANIS - APTE - ELLE - ERRE - ERES - ESSE - ETUI - LIRE - REAC

5 LETTRES

AERAI - ALOES - ASILE - ENCRE - EPAVE - EPRIS - ESTER - GNOME - ILETS - LINGE - RAILS - RISEE - SAPES

6 LETTRES

ATOUTS - CABANE - ENERVA - EPIEUX - EPURAI - GLABRE - OISEAU - OSSEUX - REPARE

ELLE RAYONNE TISSU DE RELATIONS	MANQUE DE MATURITE BRUNE ET FORTE	NEVEREN FRET DES DOIGTS	ROÏTE FRANÇAISE	RAFFORT EN MATHS VIRAGE A 90	PLAQUE CHAUFFANTE RIGLE A DESSIN
PERCE LES TYMPANS PIERRE, PAILLE OU JACQUES			MATERIAU DE VANNEUR		NIVEAU DE JACQUETTE DERIVE DU PAVOT
DECHIFFRE ELEMENT SOLIDE	SPECIALITE JAPONAISE DOUX		CAPITALE D'UNE CORSEE EPARGNE COLLECTIVE		VILLE EPREE
APPRECIENT BEAUCOUP	OSIFS VALLEE DES PYRENEES		VALEUR REFUGE TRANCHE DE VIE	COURTOUX CARDINAL	
BARAU JAPON TENTENT		OPPOSITION A POUTINE "PROGOM" FEMME		VINAIGRE DE J. HALLIDAY AGENT DE LIASSON	
				ILE DE BRETAGNE	BOQUEUR AMERICAIN
				CONCOURSIENT DU PC TRICE DE HURGLE	
DACLEE PAYS DE MISS ANCHETTES			LAGON	REALX ENTENDU DANS L'ARENE	PERDRE DU LIQUIDE
RETRA	SOUS INFLUENCE "VAUT DE L'OR"				DEPOUILLE
		ELLE BRASSE DU VENT			
TROBANE			ECONOMIE DE MOUVEMENT		

• SUDOKU • GRILLE N°63 • DIFFICILE •

3		9		5	4			7
		6		2	9	8		
		3		8			1	
8		7					3	5
		5		1	9			
		1	4	9		2		
7			5	6		4		8

• SUDOKU • GRILLE N°72 • FACILE •

9				2			4	8	
5			6	3					
1	7	2							
			5			6		2	
	8						9		
4		9			6				
							4	2	7
				7	1			9	
8	5			4					3

LOYALRUETEUEQNEG
DLFFRANC SGLOIRE
MOINEFOUINESOKN
EGLEHRLMEDIUMA
L I O L C L I S R E P C N N Z
ECUSATYREERCTIN
CIEHNR FONDUERE
TEPPALMIERPSRAB
RLBAGARRAIAOIMD
OOEPOYMYLSNPBEO
NRSILENCEAIRSGG
ATANGOHCAPSAGOM
MEELCARTYRANRTE
APBOYCOTTETOFFE
MUDNEREFERTSIUC

- | | | |
|-----------|----------|------------|
| BAGARRE | FRAISE | PALMIER |
| BENZENE | FRANC | PERSIL |
| BOYCOTT | GANACHE | PETROLE |
| CLAPET | GASPACHO | PHALLUS |
| CUISTRE | GLOIRE | RACLEE |
| DOGME | GROUPE | REFERENDUM |
| DOLLAR | LOGICIEL | RUPIN |
| ENQUETEUR | LOYAL | SATYRE |
| ELECTRON | MAMAN | SBIRE |
| ESCROC | MARINA | SILENCE |
| ETTOFFE | MEDIUM | SOPRANO |
| FILOU | MEGOT | SUCCES |
| FONDUE | MOINE | TANGO |
| FOUINE | MYOPE | TYRAN |

A cœur ouvert

« La politique de la main tendue »

Avoir de l'argent, c'est avoir le pouvoir. Mettre de l'argent sur la table, c'est exercer son pouvoir. Cela revient à prendre ses responsabilités ou, à contrario, à faire asseoir son autorité par la contrainte.

L'argent est le joker des temps modernes. En avoir ne fait pas tout, mais ne pas en avoir réduit le champ des possibilités, limite les mouvements et a le pouvoir de mettre rapidement et facilement en danger. L'argent est dans l'absolu une ressource indispensable pour vivre.

Avoir de l'argent, c'est avoir les moyens de prendre soin de soi, de combler ses besoins mais aussi ceux des autres. C'est donc avoir le pouvoir, avoir la capacité de s'asseoir à la table des décisions voire de décider pour les autres.

La limite est très mince entre le besoin de rendre service et le besoin d'être gratifié d'une manière autre que celle de la simple reconnaissance, du simple merci. Les dettes morales prennent ainsi la place des dettes d'argent, jettent l'ombre d'une redevance sur les services rendus ou les besoins comblés par le bienfaiteur opportuniste ou chronique.

Avoir de l'argent, c'est avoir le pouvoir. Tous l'auront compris. Mais encore comment se positionner sur cet échiquier glissant sachant que peu sont encore ceux qui peuvent se prévaloir d'être « l'élu de la famille », le bienfaiteur de la communauté, ou le portefeuille même du couple.

La question de l'argent et de sa gestion est ainsi une question épineuse qui détruit assurément des couples, des familles, des communautés et le fonctionnement même de la société. Mais aussi l'argent met des entraves psychologiques quand on doit dépendre de quelqu'un d'autre pour survivre. Le but est alors de travailler pour obtenir un certain degré d'autonomie financière et de s'organiser à vivre dans la mesure de ses possibilités. Même les plus grands bienfaiteurs ont leur part d'ombre et un intérêt à investir dans une personne plutôt que dans une autre. Il n'y a, dans le monde des hommes, rien qui se donne pour rien. Il y a toujours

une contrepartie, ne serait-ce que morale. La Sagesse ne dit-elle pas que « la main de celui qui reçoit est toujours en dessous de celle qui donne ? »

Force est de reconnaître que même avec les plus grands efforts, la vie dans un contexte de crises économiques et sociales récurrentes reste toujours un challenge. Pour autant, tant que faire se peut, il faut éviter de se mettre sous un joug étranger car le retour n'est pas toujours envisageable. Méfiez-vous donc de ceux qui mettent facilement l'argent sur la table, de ceux qui offrent des présents avec insistance. Méfiez-vous de ceux qui se présentent en « saints-sauveurs » car vous ignorez ce qu'ils vous prennent. Préférez enfin ceux qui vous apprennent à pêcher du poisson par vous-même car ils ne vous contraindront pas à la politique de la main tendue.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Votre force et votre patience payent. Vous vous ressourcez et serez prêt à en découdre. La distance vous fait le plus grand, vous serez prêt à attaquer le quotidien en accord avec vous-même.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous mettez un grain de folie dans votre quotidien, avec vous on ne s'ennuie pas et c'est pour ça que vous serez particulièrement sollicité ces jours-ci. Profitez-en pour échanger les idées que vous souhaitez voir grandir.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous serez enclin à la nervosité et à l'intransigeance. Attention à ne pas prendre de décisions trop hâtives que vous pourriez regretter. Le dialogue sera de mise avec vos aînés, écoutez leurs conseils.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous suscitez quelques jalousies, particulièrement dans le domaine professionnel. Ne vous laissez pas impressionner pour autant car vous avez aussi beaucoup d'alliés. Vous serez plus entouré que vous ne le pensez.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Le Soleil est entré dans votre signe, vous êtes prêt à vous engager dans un certain nombre de projets qui vous tiennent à cœur et à vous donner les moyens de réussir. Les choses bougent autour de vous.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous profitez d'une certaine légèreté qui vous fait voir les choses plus sereinement et avec clairvoyance. C'est le moment de rassembler vos idées et des les évaluer au mieux. Vous verrez certaines évidences.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vos idées prennent vie plus vite qu'espéré. Vous êtes dans une dynamique réalisatrice, soyez prêt à voir du changement dans votre quotidien. L'amour est au rendez-vous, ouvrez les yeux.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

C'est le calme après la tempête, particulièrement si vos inquiétudes se portent sur votre vie de couple. Vous retrouvez un apaisement et serez prêt à faire un certain nombre de concessions.

Poisson
(19 février-20 mars)

La patience sera votre meilleur allié pour les mois à venir. Vous saurez en faire preuve et maîtriser vos impulsions. Cette période sera très bénéfique pour vos réflexions, vous avancerez à grands pas.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre impulsivité vous fait défaut, particulièrement dans le domaine amoureux. Vous ressentirez le besoin de rectifier le tir, faites preuve d'une plus grande sincérité pour parvenir à vos fins.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous ouvrez un chapitre important dans votre vie, particulièrement lié à votre famille. Un engagement tout particulier sera pris. Vous pourrez compter sur un entourage solide et de confiance.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vos proches reconnaîtront votre stabilité et vos idées éclairantes. Vous faites office de leader dans bien des domaines, votre aura sera reconnue telle quelle. Profitez-en pour envisager des collaborations.

PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
27 AOÛT 2023**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ	Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Hopital Makélékélé	Rosel	Rond-point Koulounda
Jireh Rapha	Nobel	La Victoire
Grand Séminaire	Pharmacie de nuit	Daphné
Rond-point Makélékélé	Grand Séminaire	Pharmacie de nuit
Kisito	Rond-point Makélékélé	Sophiana
Château d'eau Goldine	BACONGO	Désir
Pharmacie de jour	Chris Roi	Tsieme (ex Galesy)
Commune de Baco	Commune de Baco	Ebina
Marché Total	Marché Total	Boueta Mbongo
Pharmacie de nuit	Sandza	Coronella
Prosper	Commission	TALANGAI
La Glacière	POTO-POTO	Lecka
Pharmacie de jour	Carrefour	Terminus Mikalou
Christale	Vader Veecken	Vert D'O
Pharmacie de nuit	Péniel	Pharmacie de nuit
Exaucé	POTO-POTO	Esplanade
Alex	Les Anfes	Saint Robert
Moungali	Moungali	Galy
Pharmacie de jour	Rond-point Moungali	Jaque Rufin
Zoo	Mayama	Père Emerauce
Auréole	Daffe	Immaculé
5ème Galaxie	Pharmacie de nuit	Eckodis
Celmesterica et Jenny	Jagger	Louanges
Délivrance	Boueta Mbongo	Lycée T.Sankara
Boueta Mbongo	La Renaissance	Croix-Sainte
Liema	La Grâce	MFILOU
OUEZÉ	Pharmacie de jour	Konix
Nuit Victorieuse	Saint Luc	Médine PK Mfilou
	M-Reina	La Base
	Ile de la santé	Pharmacie de nuit
	Horeb	El Rodriguo
	Pharmacie de nuit	Ô Océanne
	Oasis	Bethesda
	MADIBOU	Nuit Exode
	Pharmacie de jour	DJIRI
	Affia	Pharmacie de jour
	Pharmacie de nuit	Saint Luc
	Nuit Victorieuse	M-Reina